

# Les « Amis de la Syrie », les 55 imams et le désarroi de Rabat Tifariti-City

- Actualité politique internationale -

Date de mise en ligne : jeudi 15 octobre 2015

## Description :

Dans ce billet succinct mais dense sur la Syrie martyrisée par les ingérences impérialistes et la barbarie des groupes obscurantistes, Aziouz Mokhtari appelle un chat un chat. Il fait un point à rebrousse-poil des écrits de nombre de journalistes algériens qui ont joint leurs plumes à celles des partisans des « *ingérences humanitaires* » impérialistes pour amener la « démocratie en Syrie. Oubliant leurs articles des années 1990 dans lesquels ils dénonçaient avec force la barbarie intégriste en Algérie et son «*projet de société théocratique*», ces journalistes ont pris fait et cause pour la propagande des Etats impérialistes et des monarchies du Golfe.

AR

---

**Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés**

---

**Dans ce billet succinct mais dense sur la Syrie martyrisée par les ingérences impérialistes et la barbarie des groupes obscurantistes, Aziouz Mokhtari appelle un chat un chat. Il fait un point à rebrousse-poil des écrits de nombre de journalistes algériens qui ont joint leurs plumes à celles des partisans des « *ingérences humanitaires* » impérialistes pour amener la « démocratie en Syrie. Oubliant leurs articles des années 1990 dans lesquels ils dénonçaient avec force la barbarie intégriste en Algérie et son »*projet de société théocratique*», ces journalistes ont pris fait et cause pour la propagande des Etats impérialistes et des monarchies du Golfe.**

Ils prétendent soutenir en Syrie la lutte de fantomatiques « *démocrates et progressistes* » face au « *boucher de Damas* » réfractaire à toute idée de dialogue. En fait ils se sont objectivement mis dans le camp des « *fissistes* » syriens. Or la question principale est de défaire les forces de l'obscurantisme, d'infliger un échec cinglant aux prétentions des puissances impérialistes à imposer leurs volontés aux peuples. C'est au peuple syrien et par ses luttes internes qu'il appartient de choisir les dirigeants qui défendent le mieux ses aspirations politiques et sociales dans les luttes d'aujourd'hui face aux hordes criminelles soutenues par les USA, la France, la Turquie, l'Arabie saoudite et le Qatar. Tant il est vrai qu'on n'a vu nulle part l'interventionnisme de ces Etats apporter la justice et la liberté aux peuples objet de leur « *sollicitude* ».

AR

**Ils se sont réunis en Turquie, puis en France ensuite au Maroc plutôt plusieurs fois qu'une.**

**Leur objectif : armer l'opposition à Bachar Al Assad et en finir avec l'Etat de ce pays.**

En France et en Turquie, les marionnettistes organisateurs de ces rencontres faisaient au moins ajouter « démocratique » à « opposition ». Au royaume de Mohammed VI, l'acharnement contre la Syrie était arrivé à un point tel que cela en devenait abject. L'on se souvient de la gifle reçue par le Makhzen aux Nations-Unies lorsque le représentant permanent de Syrie dans l'enceinte new-yorkaise lui signifia, vertement, de quitter le Sahara occidental avant de s'aventurer en pays Omeyyades.

Le Maroc, pourtant, ne se le tint pas pour dit, croyant éternel le rapport de force de l'époque, largement défavorable au régime de Damas. Rabat en cette affaire ne faisait qu'appliquer des ordres venus d'ailleurs et s'impliquait, corps et âme, dans une histoire qui pouvait le dépasser, qui allait le dépasser. Elle le dépassera avec des conséquences lourdes et la diplomatie de notre voisin de l'Ouest y laissera des plumes.

L'Etat syrien, séculier, reconnaîtra et la République sahraouie et le Front Polisario dès l'ordre rétabli dans le pays ; d'un mot, dès l'écrasement des bandes criminelles de Daesh, Ennosra et d'Al-Qaïda.

Avec l'entrée des troupes russes dans cette guerre de Syrie, nul doute que les choses évolueront positivement en faveur du droit du peuple syrien de vivre en paix, tranquillement. Que reste-t-il des « amis de la Syrie », d'ailleurs ?

L'Arabie Saoudite, empêtrée au Yémen, discréditée dans la bousculade de Mina, elle est même contrainte de faire semblant de combattre Daesh alors qu'elle est la pièce maîtresse du dispositif de déstabilisation de la Syrie, Riyad étant le financier des guerres contre l'Etat Bachar.

La Turquie ? Nul doute que l'opinion turque, hostile à la trahison Erdogan envers un pays ami, un voisin tranquille, la Syrie, tout aussi laïque et normal, renversera la tendance. Erdogan, d'ailleurs, sera obligé d'entrer en guerre contre Daesh, c'est ainsi, il ne pourra pas agir autrement. Si, toutefois, Erdogan a la possibilité d'orienter la politique étrangère après le 1er novembre prochain (législatives). Tout indique, au contraire, qu'Ankara se dirige vers un rapprochement avec Al Assad pour ne pas être isolé au plan interne et régional vis-à-vis de l'Iran, l'Irak, la Russie, la Syrie, évidemment. Dans une situation complexe, la Turquie ne pourra persister dans ses ambiguïtés d'autant que l'Union européenne lui a fermé, presque à jamais, l'entrée.

Qatar ? Sans les autres, ce minuscule et richissime Etat n'est rien. Il continuera de signer les chèques de la mort et de la destruction, mais ça s'arrêtera là.

Le Maroc voudra-t-il se sortir du marécage qu'il ne pourra pas. C'est le maillon faible des « amis de la Syrie ».

En attendant, il a à gérer la question suédoise. Le gouvernement de Stockholm, sur le point de reconnaître la République sahraouie, ne donne pas l'impression d'avoir été traumatisé par le chantage du Makhzen. D'ici à ce que la Syrie revienne sur la scène diplomatique avec, sans doute, à la clef une visite d'Etat à Damas pour Mohamed Abdelaziz, président de la RASD. Paraît-il, il ne faut pas écrire cela, pourtant on le fait ...

Entre-temps, l'Etat syrien doit reprendre sa place dans la Ligue arabe. Cette organisation sinistre qui a piétiné le droit en chassant la diplomatie légitime syrienne pour mettre à la place une bande de mercenaires.

Les 55 imams montés au créneau en Arabie Saoudite pour sauver Daesh des frappes russes et de l'avancée de l'armée régulière du pays, pourront toujours prêcher.

**Par Aziouz Mokhtari**

**in *Le Soir d'Algérie***

15.10.15